

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LE GRAND VAINCU

DEUXIÈME PARTIE — LA GUERRE DES BOIS

XV. — LE GRAND MAGICIEN FRANÇAIS.

Ils se rapprochèrent de Paterne et fixèrent leurs yeux brillants de curiosité sur la « campanula rubra ».

Quinnipeg se contenta d'incliner la tête et murmura un

— A merveille !

— Si ton opium ne suffit pas, ajoutez-y un peu de mort-aux-rats ! continua gaiement Jean d'Arramonde qui, avec sa légèreté d'esprit naturelle commençait à se divertir d'une aventure qui avait amené une expression inquiète et soupçonneuse sur le visage du Serpent-Rouge.



Ce cavalier passa comme une trombe sur le flanc des combattants.

« ah ! » d'admiration. Jean d'Arramonde continuait à ne rien comprendre à cette suite de scènes étranges.

— Paterne, dit alors le père André d'une voix rapide, vous allez jeter votre plante dans la chaudière qui est devant vous. Ces sauvages boiront avidement tout le breuvage ; quand ils seront ivres de rhum, vous couperez nos liens et nous tenterons de nous échapper...

— Ah ! si tu pouvais leur jeter en même temps quelque drogue empoisonnée !... dit Jean d'Arramonde avec un soupir.

— Oh ! quelle idée ! fit alors Paterne en se frappant le front.

Et, montrant un grand sac de toile qui pendait à son côté :

— J'ai là, dit-il, de l'opium concentré pour la préparation de mes plantes.

Le missionnaire se hâta de dissiper ce nuage.

— Le grand sorcier des Français consent à préparer le breuvage magique, dit-il d'une voix assurée, mais il y met une condition.

— Que mon père blanc nous la fasse connaître, fit le Serpent-Rouge.

— Le peuple delaware lui accordera la liberté de l'un des prisonniers de sa nation.

Un cri d'assentiment annonça au missionnaire que cette condition était acceptée.

— Cette demande est juste, dit le chef peau-rouge.

Et il parut se contenter de l'explication qui lui était donnée.